FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES CGT
CHIMIE (0044) . PHARMACIE INDUSTRIE (0176) . RÉPARTITION PHARMACEUTIQUE (1621) . FABRICATION PHARMACEUTIQUE À FAÇON (1555) . OFFICINES (1996) . LBM (0959). PÉTROLE (1388) . CAOUTCHOUC (0045) . PLASTURGIE (0292) . INDUSTRIES ET SERVICES NAUTIQUES (3236) . NÉGOCE & PRESTATIONS DE SERVICES DANS LES DOMAINES MÉDICOTECHNIQUES (1982)



L'actualité sociale de cet automne est marquée par la contestation étudiante sur leurs conditions d'études, en résonance avec les politiques d'austérité budgétaire de la globalité des services publics, mais aussi par celle des travailleurs et des retraités, autour de la question de la capacité à pouvoir vivre de son salaire ou de sa pension.

Les jeunes dans la rue nous montrent leur engagement dans la lutte. Sur les plateaux de télévision et de radio, ainsi que dans la presse écrite, ils nous font également la démonstration de la richesse de leurs réflexions politiques. Alors que certains les décrivent parfois comme des cerveaux éteints, ils prouvent tout le contraire : ils ont une véritable conscience de classe.

Ils le crient dans leurs slogans : **il n'y a pas de dialogue sans rapport de force, ils appellent à la grève générale et ils appellent à la convergence des luttes avec les travailleurs et les retraités.** En réalité, ils nous disent que rien ne peut changer sans la lutte, la grève, et sans la conscience de classe.

À ceux qui affirment, que la lutte des classes serait terminée, voire dépassée, qu'il faudrait tourner la page et que l'avenir se construirait autour du dialogue social et du compromis avec le patronat ou le gouvernement, ces jeunes répondent par leur action :

> ***Non, l'avenir, c'est la lutte : classe contre classe, sans compromis ni soumission.***

LA CGT DOIT TOUT FAIRE POUR QUE CETTE CONVERGENCE S'ORGANISE ET SE RENFORCE.

Nous ne pouvons pas nous en tenir à la dernière date du 17 novembre : ce mouvement doit vivre et il nous prouve qu'il en a la volonté. Il résiste aux violences policières et ne renonce pas à se mobiliser malgré les interdictions de manifester et la répression que ces violences entraînent.

Nos syndicats doivent prendre toute leur place dans ce mouvement. Nous devons réintroduire la politique dans les espaces de travail. Les jeunes nous prouvent que lorsque la conscience politique existe, la lutte s'organise d'elle-même. Si la CGT s'est construite sur le rapport de force c'est bien parce que cette méthode est la seule qui fonctionne. Le camp d'en face, lui, a-t-il changé de stratégie ? Non, depuis plus de 150 ans; il méprise, sanctionne et frappe, tandis que la justice d'État condamne la masse laborieuse.

CETTE LUTTE DOIT SE POURSUIVRE. LA CGT DOIT CONSERVER SA LIGNE DE SYNDICAT DE LUTTE ET DE CLASSE. LE TEMPS N'EST PLUS AUX QUESTIONNEMENTS NI AUX TERGIVERSATIONS : L'UNITÉ DES TRAVAILLEURS EST PRIMORDIALE.



Quant à l'unité syndicale, elle ne doit pas être une fin en soi et ne doit surtout pas brider nos revendications ni nos modes d'action.

LE 1er DÉCEMBRE
GRÈVE ET MANIFESTATION
POUR NOS SALAIRES, QUI DOIT NOUS CONDUIRE À L'ARRÊT DE L'ÉCONOMIE, À L'ARRÊT DE L'ENSEMBLE DES ENTREPRISES !